Comme ça, en passant...

Autor(en): **Stauffer, Gil**

Objekttyp: **Article**

Zeitschrift: **Domaine public**

Band (Jahr): **- (1981)**

Heft 594

PDF erstellt am: **24.05.2024**

Persistenter Link: https://doi.org/10.5169/seals-1012087

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

POINT DE VUE

Comme ça, en passant...

Pour des raisons obscures mais définitives, je suis convaincu que le seul *dérivatif* sérieux à la course aux armements est l'exploration de l'espace.
(Une guerre atomique, passe, mais entre les orbites de Saturne et Uranus. Je serais même disposé à participer au financement d'une abominable conflagration — pourvu qu'elle se déroule, sans moi, à plus d'une heure-lumière d'ici et que n'y participent que ceux que l'affaire intéresse.)
Tout le problème consiste, dans un premier temps, à envoyer les militaires au-delà d'une certaine orbite, de façon à ce que leurs saletés ne nous retombent pas sur la tête. Or, parasites comme ils sont, ils tiennent à nous coller au train alors même que des espaces infinis s'offrent à eux pour leurs manigances. Cela prouve bien, s'il est besoin, que ce sont des trouillards et des lâches, de minables casaniers qui n'ont pas d'autre esprit que l'esprit de clocher.
On leur offre l'univers, ils pleurnichent de façon indécente pour des places de tir sur les crêtes du Jura. Ces gens n'ont *aucune tenue*.

* * *

Heureux. Heureux d'apprendre que le «Service Ecole-tiers monde» (Monbijoustr. 31, 3001 Berne) vend des cartes du monde selon la projection de Peters — qui représente les surfaces selon leurs rapports réels. (Prix: 16 fr.)
L'Australie est, enfin, plus étendue que le Groenland. Désolant pour les Esquimaux.

* * *

Quatre jours de prison pour refus de la taxe militaire m'ont laissé une bien triste impression de la Radio dite romande. On peut avancer sans hésiter que le 85% des chansons diffusées relève purement et simplement de la débilité profonde. Par ailleurs, le poids de la région lémanique (enquêtes, interviews, renseignements de tous ordres) est manifestement excessif. Bulletins horaires d'information: lamentablement maigrichons.
Conclusion: il est urgentissime de fournir aux détenus des prisons neuchâteloises la possibilité de choisir leurs programmes de radio. Je suggère en outre de remplacer le pain blanc du déjeuner par du pain complet.

* * *

J'apprends par «Info — Bulletin du comité d'initiative pour un authentique service civil» (case 141, 1700 Fribourg) qu'un groupe de non-violents lausannois s'est mis à l'Aïki-do, art martial japonais. «Apprendre l'Aïki-do, dit le texte d'Info, «c'est apprendre à dominer notre peur, notre agressivité, à calmer l'adversaire et seulement ensuite à éviter ses coups et éventuellement à le frapper.»

Très bien. Très bien. Remarquable initiative.

La violence, c'est bien connu, c'est pour les militaires. Donc pour les mauviettes.

LE CARNET DE JEANLOUIS CORNUZ

Des anciens et des modernes

Lisez-vous *Vivre à Lyon* (Mensuel municipal d'information)? Dans le n° 28 (octobre 1980), je lis que les effectifs de «l'Académie de Lyon», c'est-à-dire de l'ensemble des enfants en âge scolaire, atteignaient le demi-million! Très exactement 109 960 élèves à l'école «maternelle» (enfantine), plus 19 965 élèves dans des écoles privées; 109 506 élèves au primaire, plus 42 136 dans des écoles privées; 194 184 élèves au secondaire — plus 65 104 en privé — total: 540 000 et des poussières.

Dans un article intitulé *Vivre l'école*!, M. Francisque Collomb, maire de Lyon, écrit:

«Rentrée scolaire 1980. Quelles nouvelles réformes seront imposées aux parents et surtout aux enfants? Voilà bien la question que des centaines de milliers de familles se posaient il y a à peine quelques semaines.
»Surprise! Il paraît que les savants hauts fonctionnaires du Ministère de l'Education auraient redécouvert les mérites du calcul mental. Ils voudraient renouer avec l'histoire enseignée chronologiquement et non dans la confusion des époques.
»Ravissement. Il paraît qu'on ne s'arrêterait pas là, que la géographie referait surface (nous avions déjà si mauvaise réputation en ce domaine) et que l'on apprendrait à nouveau à lire et à écrire à nos enfants et petits enfants (...)
»Il me plaît que l'on veuille recommencer à enseigner aux enfants que deux plus deux égale quatre et que ce qui se conçoit bien s'énonce clairement. On avait failli oublier que Descartes était notre compatriote!
»Et sans doute alors, parents, enfants, petits enfants, ayant reçu un premier enseignement semblable, parleront-ils, pour le bien du pays, le même langage. Tant mieux.»
Voilà, j'imagine, *Vivre à Lyon* et M. Francisque Collomb classés irrémédiablement pour de nombreux lecteurs. Peut-être, en ce qui concerne le premier, font-ils erreur! Dans le même numéro, je lis un autre article, non signé, mais dont l'auteur pourrait être l'un des 28 000 enseignants de la ville, intitulé: *Regard neuf sur l'école*.
«Dès l'école primaire, l'enfant est placé devant l'audio-visuel, la télévision, les critiques de films, les débats sur l'actualité, le dépouillement de la presse, les visites commentées, la musique ou la danse, l'éducation sexuelle. (...)